

MOULIN DES PRINCES

INFOS

N°23 / Novembre 2012



BULLETIN D'INFORMATION SEMESTRIEL ÉDITÉ PAR L'I.N.R.A. ET LA F.D.P.P.M.A.56

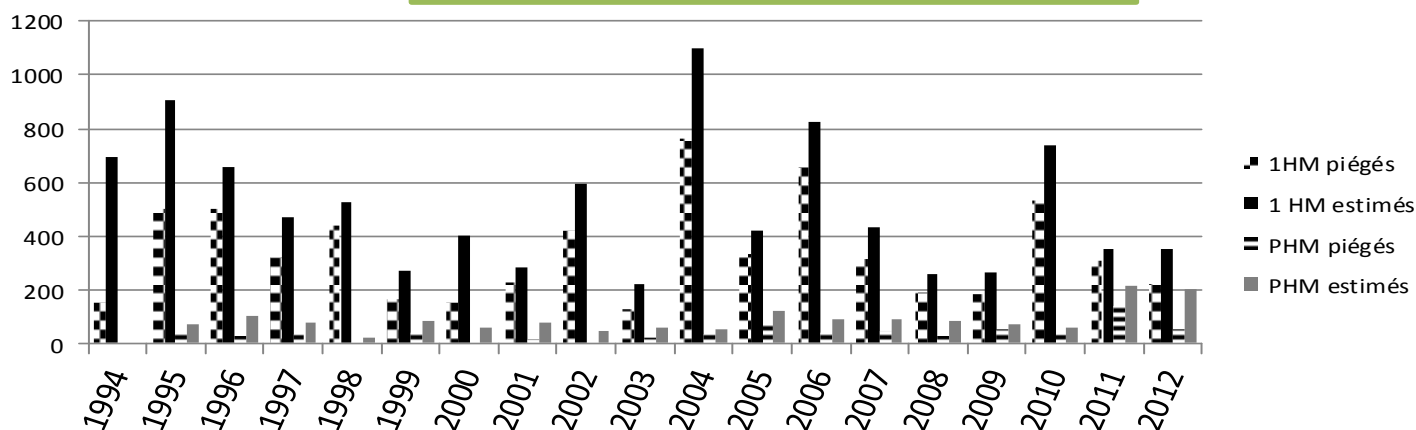


AU SOMMAIRE



- REMONTÉES ADULTES
- INDICE D'ABONDANCE 2012 TACONS SUR SCORFF
- LE POINT SUR : LA GRANDE ALOSE EN BRETAGNE
- ECHOS DES BERGES : ÉTANG DE PONT CALLECK
- LA PÊCHE, VECTEUR PÉDAGOGIQUE ET LUDIQUE

Captures au piège du Moulin des Princes



Saumons adultes		Taille (mm)			Poids (gr)			1er passage	Dernier passage	Moyenne 1995 / 2011
Captures au Moulin des Princes		>	Moy	<	>	Moy	<			
Saumons de Printemps (PHM)	56	829	707	628	6815	3893	2420	05/03/2012	24/09/2012	34,3
Castillons (1HM)	225	662	587	510	3365	2179	994	30/05/2012	22/11/2012	362,9
Seconde remontée	3	759	693	598	4710	3640	2419	23/04/2012	31/08/2012	5,5

Ces résultats ne sont pas en adéquation avec la quantité de juvéniles produite par le Scorff. Depuis quelques années, on enregistre une mauvaise survie en mer, entre 3 et 5%, alors qu'à la fin des années 1990 celle-ci était comprises entre 7 et 10%.

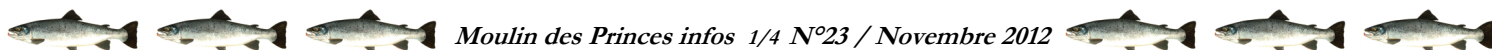
Par contre, le nombre de saumons de printemps progresse ces deux dernières années. En 2012, il est probable que les niveaux d'eau importants pendant la migration en rivière aient induit une perte d'efficacité du dispositif de piégeage. Les estimations ne sont que provisoire, les observations hivernales et post reproductions permettront d'affiner ces chiffres.

Pêche à la ligne	
Saumons de Printemps	25
Castillons	33

En 2012, le nombre de captures de saumons de printemps pêchés est « bon » par rapport à ceux enregistrés les années passées. Malgré tout, le TAC de 33 n'a pas été atteint.

Seulement 4 saumons de printemps et 6 castillons ont été présentés à la station du Moulin des Princes. Certains adultes sont porteurs d'une Puce Electronique. La détection de ces puces (2 à 3 % des poissons) est capitale pour le programme de recherche mis en place depuis 2005.

Il est très important de présenter les poissons « non tatoués », car ils n'ont pas été détectés à la station. Contactez nous après vos captures, en présentant votre poisson à la station où à Odysseum. En cas d'absence, vous pouvez laisser un message sur notre répondeur. Chaque saison, **une carte de pêche saumon est à gagner** par tirage au sort des poissons présentés... Merci pour votre participation



Eléments sur la production de jeunes saumons sur le Scorff

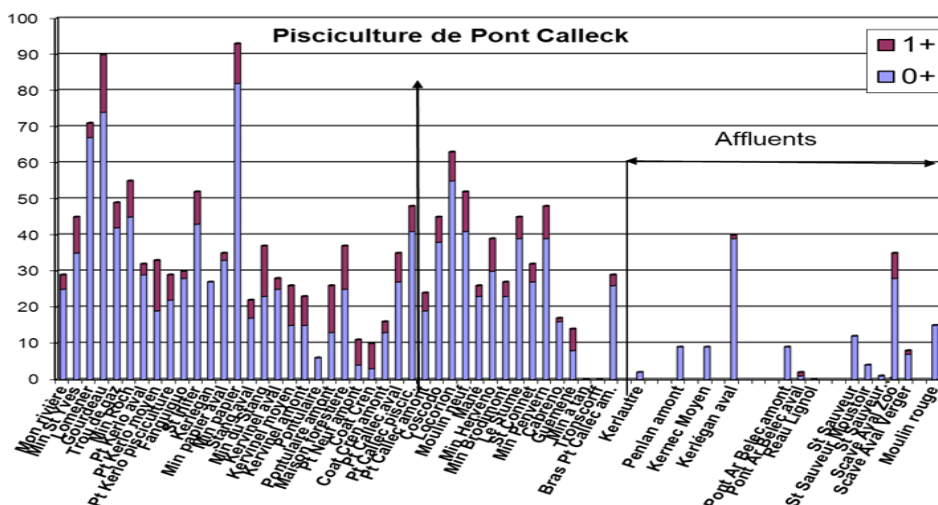
En 2012, les juvéniles de saumons 0+ (juvéniles de l'année) sont présents sur tout le cours d'eau principal jusqu'à la station de « Guéméné camping ». Les stations en amont n'ont pas été colonisées.

Les affluents tels que le St Sauveur et le Pont Ar bellec sont colonisés.

Le Scorff reste sur une très bonne dynamique de production de juvéniles.

Une dépression est constatée sur les secteurs de la forêt de Pont Calleck. Les plus mauvais indices sont anormalement constatés sur Pontulaire, Pont Neuf et Coët Cren.

Indice d'abondance (IA) tacons Scorff 2012



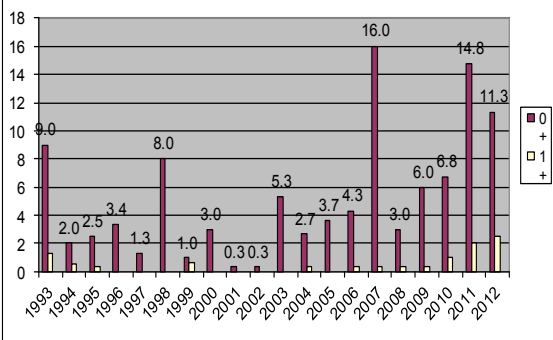
Indices moyen juvéniles 0+ depuis 1993:

La moyenne 2012 (29.6) est légèrement supérieure à la moyenne 1993-2012 (27,9). L'abondance 2012 est dans la gamme observée depuis 2002. Cette abondance laisse penser que la production moyenne est stable. On observe également, ces dernières années, une amélioration des indices moyens sur les affluents.

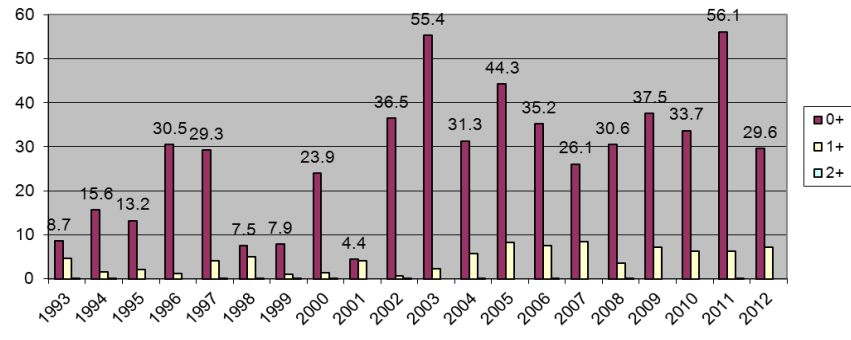
Les pêches électriques d'inventaires réalisées l'année « n », permettent une bonne appréciation de la production de smolts l'année « n + 1 » et d'appréhender les remontées de castillons l'année « n + 2 » et de saumons de printemps l'année « n + 3 ».



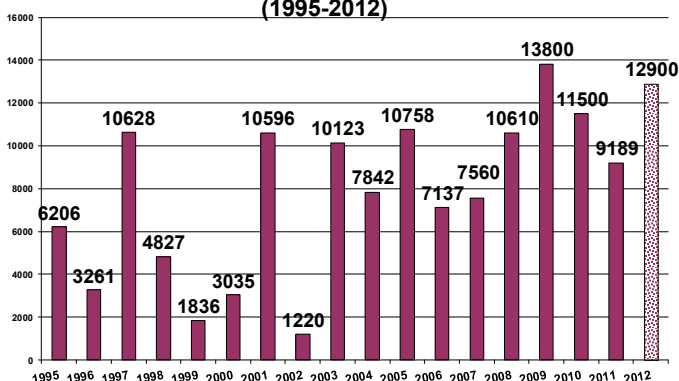
Abondance IA SAT Scorff (affluents)



Abondance IA SAT Scorff (cours principal)



Evolution de la production de smolts (1995-2012)



Les smolts

Le nombre de smolts qui quittent le Scorff chaque année est le reflet de ce que l'on observe sur les tacons lors des inventaires.

L'estimation 2012 est excellente.

On observe une production de juvéniles en nette amélioration depuis 2002. Depuis 2003, les quantités de smolts sont comprises entre 7000 et 14000 et pour la 8ème année consécutive le seuil des 10 000 smolts migrant vers la mer est atteint.

Ces bons résultats en eau douce ne sont malheureusement pas payant, puisque leur survie en milieu marin est au plus faible.



Grande Alose prise à la mouche sur l'Aulne

LE POINT SUR...

La grande Alose en Bretagne

Jean-Luc Baglinière
UMR INRA-Agrocampus-Ouest *Ecologie*
et *Santé des Ecosystèmes Milieux aquatiques et Insulaires*

Deux espèces d'aloses sont présentes en France, la grande Alose ou Alose vraie (*Alosa alosa*) et l'Alose feinte (*Alosa fallax* sp). Elles appartiennent à la famille des *Clupeidae* qui comprend de nombreux poissons marins comme les harengs et les sardines. Ce sont les deux seules espèces du groupe de l'Atlantique-Est et de la Méditerranée alors qu'il existe 15 espèces du genre *Alosa* dans le monde. La grande alose est présente sur les côtes atlantiques où elle cohabite avec l'alse feinte atlantique (*Alosa fallax fallax*). L'alse feinte est également présente dans le bassin méditerranéen sous la forme d'une autre sous espèce (Alose feinte du Rhône : *A. fallax rhodanensis*).

L'aire de répartition de la grande Alose s'est fortement rétrécie et l'abondance des populations a fortement diminué en raison de l'impact des activités humaines (construction de barrages, aménagements du lit des cours d'eau, pollutions voire exploitation par pêche). Une population peut alors disparaître en quelques années comme celle du Douro (Portugal) et celle de l'Oued Sebou (Maroc) où dans les années 1980 il était pêché entre 700 et 800 tonnes d'aloses. La grande alose est considérée comme une espèce vulnérable au niveau européen.

Actuellement, la grande Alose n'est plus présente dans le Nord de l'Europe et a disparu du Maroc. Ses populations sont très fragmentées au Portugal. L'espèce reste encore relativement abondante en France même si la population de la Garonne-Dordogne a fortement régressé. En Bretagne, les aloses colonisent essentiellement les plus grands fleuves (Aulne, Blavet et Vilaine) où de petites populations s'y maintiennent. Mais il semble que son aire de répartition, à l'instar des espèces marines, se déplace vers le Nord en raison du réchauffement du milieu marin. Cette modification pourrait être à l'origine de la présence de nouvelles petites populations sur les parties basses de certains fleuves bretons. Mais l'absence de données d'abondance ne permet pas de savoir si ces populations seront pérennes. Par ailleurs, l'apparition d'aloses sur des rivières comme le Scorff (en 1997) et l'Elorn est vraisemblablement liée à la présence d'une réelle population sur les rivières voisines que sont le Blavet et l'Aulne.

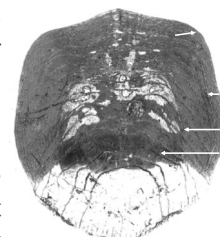
Dans les grands bassins fluviaux français, la grande alose fait encore l'objet d'une pêche professionnelle tandis que sa pêche sportive a pris un réel essor depuis quelques années en France ou en Bretagne.

Trois critères permettent de distinguer la grande alose de l'alse feinte : un nombre plus élevé de branchiospines (peigne branchial) (> 90 contre < 60 pour l'alse feinte), un plus grand gabarit (en moyenne 520 mm (Longueur totale) et 1460 g contre 420 mm et 660 g chez l'alse feinte) et une disposition différente des écailles sur la ligne longitudinale (irrégulière chez la grande alose et régulière chez l'alse feinte). On note aussi la présence d'une seule tâche noire chez la grande alose en arrière de l'opercule alors qu'une rangée de 4 à 8 tâches noires peut être visible chez l'alse feinte.

La Grande alose est une espèce migratrice anadrome. Les adultes remontent, d'avril à juin, en général dans les fleuves où ils sont nés pour venir se reproduire mais cet instinct de retour semble moins prononcé que chez le saumon. Ils sont âgés de trois à sept ans, les mâles étant généralement plus jeunes que les femelles. Les géniteurs ne se reproduisent très souvent qu'une seule fois.

Les activités de migration et de reproduction sont fortement dépendantes de la température de l'eau. L'alse fraie entre début mai et début juillet sur des sites typiques caractérisés par une plage de substrat grossier, délimitée en amont par un profond et en aval par une zone peu profonde à courant rapide. L'activité de ponte se déroule de nuit en surface selon une succession de séquences comportementales très caractéristiques avec l'émission d'un bruit particulier qui constitue le phénomène de « bull ». Le temps d'incubation des œufs est très court (quatre à huit jours). Après éclosion, les larves restent localisées sur le fond à proximité de la frayère. Au bout de 15 à 20 jours, les alosons mesurent plus de 20 mm et se déplacent activement sur le fond ou en pleine eau. Dès l'âge de deux mois, ils peuvent vivre en eau salée. Ils restent de un à quatre mois en rivière avant de migrer vers la mer en bancs en été et en automne de leur année de naissance. Ils mesurent alors de 50 à plus de 100 mm (pour 7,5 g).

Une étude génétique très récente utilisant les marqueurs microsatellites a permis d'identifier la structure et la diversité génétique des populations d'aloses françaises des deux espèces présentes sur les pourtours atlantique et méditerranéen. Chez la grande alose, il apparaît quatre groupes dont un correspondant à la Bretagne-Normandie mais fortement mélangés, semblant signifier un fort taux de dispersion en mer de l'espèce. Chez l'alse feinte, il apparaît six groupes fortement différenciés, s'expliquant vraisemblablement par un faible éloignement des côtes. Enfin, cette étude a confirmé une capacité importante des deux espèces à s'hybrider entre elles.



Ecaille de Grande Alose âgée de 4 ans (Scorff)

ÉCHOS DES BERGES

Etang de Pont-Calleck

www.syndicat-scorff.fr



Les retenues d'eau sont nombreuses sur le territoire de la vallée du Scorff et souvent implantées en barrage sur les cours d'eau. Certaines, fréquemment associées à des moulins, ont une dimension historique comme l'étang de Pont-Calleck. Si les premières avaient un rôle important pour la population, leur usage est aujourd'hui abandonné et elles ne sont plus entretenues comme elles le devraient, se comblant avec le temps.

Ces masses d'eau eutrophisées sont le siège de prolifération d'algues dont certaines toxiques (les cyanobactéries). Elles perturbent l'équilibre de la rivière : ensablement en amont, réchauffement des eaux de la rivière, baisse de l'oxygénation en aval...

La loi sur l'eau de 2006 impose la libre circulation des poissons dans nos cours d'eau, or ces retenues d'eau et leurs systèmes de vidange constituent souvent un obstacle infranchissable à leurs déplacements, entravant ainsi leurs capacités de développement (réduction des zones nourricières et des zones de reproduction). Sur notre territoire, 6 ouvrages, dont celui de Pont-Calleck, ont été désigné comme prioritaire dans le grenelle de l'environnement avec obligation d'entamer les démarches de régularisation en 2012.

Cette régularisation a eu pour effet un retour à l'état naturel par arasement du déversoir en rive droite, pour revenir au cours d'eau originel. Des travaux de creusement en rive droite et la mise en place d'un pont cadre ont permis de rétablir la libre circulation des sédiments et des poissons. Une pêche électrique au mois de septembre 2012 a permis de constater la présence de tacons 0+. Deux saumons adultes en migration ont également été observés au mois d'octobre lors des travaux, ce qui est encourageant pour la suite...

Parallèlement à cet opération, le Syndicat du Scorff a programmé deux réunions pour envisager des solutions pour le désenvasement du bief du Grayo situé à la confluence du Scorff et du bras de l'étang de Pont-Calleck (retenue de l'ancienne pisciculture).

La pêche, vecteur pédagogique et ludique

Depuis 2010, l'Odysseum, espace découverte du saumon, développe à destination de ses visiteurs des animations pêche.

Elles sont proposées à différents types de publics :

« **Tendance Pêche** » est une initiation à la pêche à la ligne, qui se déroule, l'été, à l'étang de Pont-Scorff et permet aux familles – enfants et adultes- de découvrir ce loisir sous la forme d'un apprentissage simple suivi, d'une mise en pratique rapide pour prendre son premier poisson.

Cette formule est aussi programmée pour les centres de loisirs les mercredis et bien entendu pendant les vacances scolaires.

« **Trappeurs du Scorff** » est une journée découverte des milieux aquatiques. Cette animation est proposée aux écoles en fin d'année scolaire. Pendant une demi-journée les élèves partent à la découverte du Scorff équipés d'épuisettes, d'aquariums portatifs et de bottes, l'autre demi-journée, les enfants partent à la pêche au coup, à l'étang de Pont-Scorff.

Bilan quantitatif 2012 des activités pêche à l'Odysseum :

- ▶ Individuels (familles été): 98 participants
- ▶ Centre de Loisirs : 223 participants
- ▶ Scolaires fin d'année : 219 participants

Ce sont donc près de 550 enfants et adultes qui ont pu profiter de cette « passerelle » visant à faciliter l'accès aux plaisirs halieutiques !

Enfin, depuis 2005, déjà, l'Odysseum accueille une semaine, au mois de mars, la formation « pêche-mouche » des futurs moniteurs-Guides de Pêche (BPJEPS) en partenariat avec le Centre de Formation de Caulnes (22). Bruno Joncour, moniteur-guide de pêche à Quimper et Yann Lefèvre, monteur de mouches professionnel, sont les principaux intervenants de ces séances.

A noter, cette année une formation spécifique au lancer mouche a été délivrée à 10 collégiens adhérant au club pêche de leur collège... Ils reviennent en 2013 !

Bien entendu, tout au long de l'année, l'espace découverte du saumon explique la relation étroite du pêcheur avec la rivière - gestion, réglementation, techniques de pêche-, renseigne sur les possibilités halieutiques du territoire, délivre les cartes de pêche en tant que dépositaire de l'AAPPMA de Plouay.

A l'Odysseum, tous les « démanchés » de la canne à pêche trouveront un point d'accueil !

**Informations et dates
sur www.odysseum.fr**